Lost ?

by Allergictoeverything

Category: One Piece
Genre: Hurt-Comfort, Tragedy
Language: French
Characters: E. Kidd, J. Bonney
Pairings: E. Kidd/J. Bonney
Status: Completed
Published: 2016-04-14 00:40:47
Updated: 2016-04-14 00:40:47
Packaged: 2016-04-27 18:29:14
Rating: M
Chapters: 1
Words: 2,788
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: "Les belles choses ne durent pas, elles ne durent jamais. S'il te plait souviens t'en vieux frÃ¨re." Ou quand Kidd dÃ©cide de se soÃ»ler la gueule dans un bar. Kidd/Bonney. Pas pour les romantiques.

Lost ?

**Salut ! **

**Ce texte est un OS- Kid\Bonney Alias le couple que j'aime le plus martyriser par excellence ^^**

**Cela fait un bon moment que j'ai cet OS en rÃ©serve, j'ai pas mal hÃ©sitÃ© Ã  le poster justement parce que je ne sais pas si il a sa place dans ce site. J'ai tout de mÃªme peur que Ã§a soit dans les limites du M ^^**

**En tout cas je prÃ©fÃ¨re Ãªtre prÃ©venante, cet os est fortement dÃ©conseillÃ© aux Ã¢mes sensibles. **

**J'en dis pas plus et je vous souhaites une bonne lecture !**

**PS: Je n'ai pas pu rÃ©pondre aux reviews sur XVIII-XVIIII tout simplement parce que je n'ai pas pu les lire, je ne sais pas si c'est uniquement chez moi ou chez tout le monde mais le site est en bug en ce moment ^^ nÃ©anmoins je remercie Ã©normÃ©ment tout ceux qui prennent la peine de lire ou encore de poster des reviews sur mes Ã©crits c'est adorable y'a pas Ã  dire ! **

**Ciaaao ;)**

* * *

><p><strong>...<strong>

Je ne suis pas un gars trÃ¨s clean. Je ne bosse pas spÃ©cialement dans le lÃ©gal mais je ne recherche pas le sale pour autant. J'ai passÃ© ma vie Ã  faire tout et n'importe quoi. Des petits boulots par-ci, par-lÃ , tant que j'possÃ¨de un couvercle et un toit j'peux faire n'importe quoi, je suis rÃ©glo et je ne cherche pas Ã  voir plus loin que le bout de mon nez, le mec rÃªvÃ© pour les affaires douteuses quoi.

A mes vingt ans, j'ai pris l'habitude de bosser Ã  temps pleins pour des gars. Des dealers-trafiquants qui faisaient aussi dans la politique je crois. Mon boulot de base Ã©tait de jouer au garde du corps improvisÃ©, de cogner quand fallait cogner et toutes ces choses-lÃ . Une petite routine s'est installÃ©e avec le temps, j'avais pris habitude au sang et aux hurlements, Ã§a ne me gÃªnait plus tellement au point ou j'en Ã©tais. Enfin bon il y'a un dÃ©but Ã  tout comme on dit.

Tout Ã  commencÃ© y'a pas spÃ©cialement longtemps, enfin peut-Ãªtre un bon moment dÃ©jÃ  mais pas si longtemps que Ã§a je crois. J'Ã©tais assignÃ© Ã  une mission qui avait mal tournÃ©. Je m'Ã©tais pÃ©tÃ© les deux bras et je me suis pas mal amochÃ© ce jour-lÃ , rien de bien mÃ©chant, mais je devais garder le plÃ¢tre pour plusieurs semaines. C'Ã©tait agaÃ§ant sur le coup mais de toute faÃ§on je n'y pouvais rien autant laisser le temps faire son travail.

Quelques temps aprÃ¨s cet incident, on m'a sollicitÃ© pour une nouvelle mission et ce, malgrÃ© mon handicap temporaire .J'Ã©tais plutÃ´t content sur le coup, faut croire que je pensais que sans mes bras j'allais visiblement finir Ã  la rue, enfin bon. La mission consistait Ã  surveiller une gamine, je n'en savais pas plus. Rien de bien mÃ©chant en somme. Une fois sur place, j'ai dÃ©couvert un petit bout de femme. Allez j'dirai les 45 kg Ã  tout casser, mÃªme avec les deux bras dans le plÃ¢tre il Ã©tait Ã©vident qu'une brindille dans son genre ne faisait pas le poids face Ã  moi. Je crois mÃªme que j'Ã©tais vexÃ©. J'Ã©tais rÃ©duit Ã  jouer le rÃ´le d'un baby-sitter, il faut croire que ma fiertÃ© en avait pris un coup. Quand j'y repense, j'en ris doucement. Mon contrat Ã©tait simple, je devais la surveiller pour une durÃ©e de 8 mois, en alternant le soir avec un autre type Lucci, qu'il s'appelait si j'men souviens bien. C'Ã©tait quand mÃªme bizarre sachant que je devais Ãªtre rÃ©tablis dans deux voir trois mois au maximum mais je ne m'Ã©tais pas posÃ© de questions plus que Ã§a.

Elle Ã©tait enfermÃ©e mais pas enchaÃ®nÃ©e. Le lieu ou elle avait Ã©tÃ© confinÃ©e se situait au sous-sol d'un grand building. Les gars pour lesquels je travaillais voyaient les choses en grands, c'Ã©tait des visionnaires disaient-ils. Petit Ã  petit, leur empire comme ils l'appelaient prenait forme et ce building n'Ã©tait que la partie visible de l'Iceberg. On disait qu'ils avaient dÃ©sormais mis les pieds dans le marchÃ© de la prostitution et de l'armement illÃ©gal ainsi que parallÃ¨lement dans la rÃ©alisation de film pornographique et dans les affaires immobiliÃ¨res. Ils employaient l'argent qu'ils gagnaient dans leurs activitÃ©s illÃ©gales pour l'investir en terres et en projets, du blanchiment d'argent en somme. NÃ©anmoins, je n'en suis pas certain de ce que j'avance, tout ce que je sais ne sont que des bruits de couloirs, les chefs n'apparaissaient que trÃ¨s rarement Ã  nos yeux, si ce n'est jamais. Je ne m'en souciais pas vraiment Ã  vrai dire, tant que j'Ã©tais tranquille et que l'argent passait, ils pouvaient faire comme bon leurs semblaient Ã§a ne me regardais

pas.

La gamine s'appelait Bonney. Une vraie chieuse comme je n'en avais vu, entre les insultes Ã  tout vent et les objets qu'elle me balanÃ§ait Ã  longueur de temps, j'en voyais de toutes les couleurs avec elle. Quand j'y repense je rÃ©alise que j'ai fait preuve d'un sang froid incroyable. Un autre l'aurait dÃ©jÃ  tabassÃ© histoire de la remettre Ã  sa place, mais pas moi. Je ne levais pas la main sur les femmes, ce n'Ã©tait pas pour une question de principes, de valeurs ou une autre de ces absurditÃ©s, non loin de lÃ . C'est juste qu'autant Ã§a ne me faisait rien de faire saigner des hommes Ã  mort, autant je n'avais pas le cÅ“ur Ã  faire pleurer une femme. Serais-je un grand sensible inavouÃ© ? Peut-Ãªtre, qui sait.

Au dÃ©but, on m'avait rudement prÃ©venu. On m'avait demandÃ© de faire particuliÃ¨rement attention Ã  elle, Ã  veiller Ã  ce qu'elle ne puisse pas s'enfuir, et encore moins ce suicider. Cette gamine Ã©tait assez spÃ©ciale dans son genre parait-il. Alors, je me suis prÃ©parÃ© Ã  Ãªtre confrontÃ© Ã  une femme maligne et vicieuse, j'Ã©tais sur mes gardes. Au final, je suis tombÃ© sur une gamine vulnÃ©rable et avec une langue plutÃ´t fourchue, le Bad. Elle n'Ã©tait pas bien mÃ©chante, j'dirai mÃªme tranquille tout compte fait.

De temps Ã  autres, je me demandais ce qu'elle avait bien pu faire pour finir lÃ  et pourquoi justement elle n'Ã©tait pas morte si elle Ã©tait une nuisance. J'aurai bien pu poser la question mais je n'en avais pas envie simplement, je crois bien que je n'avais pas vraiment voulu savoir.

Bonney Ã©tait une chieuse c'Ã©tait un fait. Mais des fois, elle me semblait mÃ©lancolique ou mÃªme Ã©puisÃ©e. Comme si elle n'en pouvait plus, qu'elle n'avait plus la force de lutter. Alors dans ces moments lÃ  elle s'appuyait au chevet d'une fenÃªtre et fermait les yeux. Je n'ai jamais su si elle s'endormait vraiment ou si elle se reposait simplement mais Ã  chaque fois que je la voyais faire je ne pouvais m'empÃªcher de la trouver magnifique.

Des semaines sont passÃ©es, mes bras sont allÃ©s mieux, et j'ai enfin pu enlever mes plÃ¢tres, soulagement. j'ai commencÃ© Ã  m'habituer Ã  mon nouveau travail et Ã  Bonney. Elle ne parlait pas beaucoup, hormis les infamies qu'elle me lanÃ§ait mais j'y m'y Ã©tais habituÃ© Ã  Ã§a aussi. Elle s'Ã©tait mise Ã  vomir souvent, beaucoup trop souvent mÃªme. J'ai de tout de mÃªme hÃ©sitÃ© entre l'hypothÃ¨se d'une intoxication alimentaire et celle d'un empoisonnement histoire d'en finir une bonne fois pour toute. Faut croire que j'Ã©tais loin du compte. Un jour, je me souviens qu'elle m'avait faite toute une crise pour des framboises et des myrtilles. Bien Ã©videmment, sur le moment j'avais pris Ã§a pour une nouvelle tentative Ã  me mettre Ã  bout et je l'ai laissÃ© brailler, mais elle pleurait. Je ne l'avais jamais vu pleurer, du moins pas comme ce jour-lÃ , j'avais mis cette crise sur le compte de la fatigue et de la tension amassÃ© jusqu'Ã  prÃ©sent. Au couchÃ© du soleil, Lucci est venu et a pris ma place. Au chemin du retour, je suis allÃ© en chercher un peu partout. Je dis chercher parce qu'on Ã©tait en hiver et trouver des myrtilles en cette pÃ©riode relevait du miracle. Et puis, comme je n'avais pas l'air assez emmerdÃ©, le temps a dÃ©cidÃ© d'en faire des siennes aussi. Il a plu. J'avais vraiment l'air d'un dÃ©bile avec mes cheveux rouges en pÃ©tard, mon costume beaucoup plus grand que moi et ma chemise trempÃ©e. J'ai fais le tour des p'tits commerces et des supÃ©rettes : nÃ©ant. Finalement, j'ai dÃ©cidÃ© de prendre le mÃ©tro

pour aller au SupermarchÃ© de bourges Ã  l'autre bout de la ville. Une fois dedans, je me suis senti vraiment con. Pourquoi je faisais Ã§a ? Je m'attendais Ã  quoi en Ã©change ? Si je voulais la baiser je l'aurai fait il y'a bien longtemps, si Ã§a se trouve les gars qui me payait avais dÃ©jÃ  oubliÃ© son existence. Mais ce n'est pas ce que je voulais, enfaÃ®te je ne savais pas trop ce que je voulais. Et puis je devais faire quoi aprÃ¨s ? Je n'ai pas eu le temps de rÃ©flÃ©chir davantage parce que j'Ã©tais arrivÃ© Ã  mon arrÃªt. J'ai du continuer un bon quart d'heure Ã  pied avant d'arriver Ã  destination. Une fois sur place, en plus d'avoir l'air minable j'Ã©tais complÃ¨tement trempÃ©. Les clients snob m'ont lorgnÃ© de cet Å“il que je ne connais que trop bien. Je ne m'y suis pas attardÃ© trÃ¨s longtemps, juste assez pour avoir un petit pincement au cÅ“ur. Je suis parti Ã  la recherche de l'objet de ma venue pour me changer les idÃ©es. J'ai trouvÃ© des barquettes surgelÃ© de framboises, de myrtilles et de fraises aussi. J'ai pris les trois en espÃ©rant lui faire plaisir un peu. Je ne comprenais pas pourquoi je faisais Ã§a. Peut-Ãªtre parce que Ã§a me faisait un peu plaisir de me dire qu'au final quelqu'un avait besoin de moi ici-bas. Je ne savais pas combien ces conneries coÃ»taient mais tout ce que je sais c'est que j'ai du payer 50 $ Ã  la caisse. Mon dernier billet, juste assez pour tenir jusqu'Ã  la fin du mois. La caissiÃ¨re a senti mon hÃ©sitation et m'a lancÃ© un sourire crispÃ©, je lui faisais chier visiblement. Sale pute. J'ai balancÃ© mon dernier billet et je suis retournÃ© sous la pluie en essayant de protÃ©ger les sachets. J'ai repris le mÃ©tro, heureusement qu'il n'y avait pas de contrÃ´leurs. Je suis rentrÃ© chez moi, j'ai Ã  peine eu la force de balancer les fruits au frigo et de me dÃ©shabiller. Je me suis directement mis au lit et ce soir lÃ , j'ai eu un sommeil lourd, noir et sans rÃªves.

Le lendemain, la routine a repris. AprÃ¨s que Lucci nous ai quittÃ©, j'ai tendu les barquettes Ã  Bonney. Elle ne m'a pas remerciÃ© mais elle avait vraiment l'air surprise. Elle les a prises et les a dÃ©vorÃ©es sous mes yeux. C'est bien la seule et unique chose que j'ai pu faire pour elle.

Plus le temps passait, plus elle se renfermait sur elle-mÃªme, elle ne prenait mÃªme plus la peine de m'envoyer me faire voir. J'ai aussi rÃ©alisÃ© que plus le temps passait, plus son ventre s'arrondissait. Puis, j'ai compris. Bonney Ã©tait enceinte. Les piÃ¨ces du puzzle c'Ã©taient assemblÃ©es doucement dans mon esprit. Un gars bien placÃ© l'avait surement ramonÃ©, elle devait savoir plus qu'elle ne le devrait or le gosse dans son ventre n'y Ã©tait pour rien c'est pour cela qu'ils attendaient qu'elle donne naissance avant de l'achever, c'Ã©tait plutÃ´t malin. Et moi qui pensais qu'il l'enfermait pour la rendre folle, je me suis gourÃ©. Je ne me faisais pas d'illusion, elle ne sera pas Ã©pargnÃ©e, j'en suis certain. Ce qui me semblait Ã©tonnant c'Ã©taient que ces gars fassent preuve d'autant de compassion. Si mon calcul Ã©tait bon il ne lui restait qu'un peu moins de 2 mois avant d'accoucher et accessoirement la fin de mon contrat. Elle Ã©tait enceinte de sept mois et elle paraissait l'Ãªtre de quatre c'en Ã©tait presque dÃ©solant.

Des jours sont passÃ©s, rien ne s'est dÃ©roulÃ© comme prÃ©vu elle a accouchÃ© prÃ©maturÃ©ment. On avait appelÃ© une sage femme Ã  l'occasion, vu que c'Ã©tait mon tour de garde j'ai assistÃ© Ã  l'accouchement en sa totalitÃ©, il aura durÃ© en tout six heures. Peu aprÃ¨s le dÃ©but de l'accouchement, j'ai remarquÃ© que Lucci avait rappliquÃ©, on avait du l'appeler, bizarre. J'ai haussÃ© un sourcil mais sans plus. Lucci Ã©tait un gars plutÃ´t calme, mais un vrai

dÃ©traquÃ© mental, un psychopathe dans l'Ã¢me je dirai. J'ai dÃ©jÃ  eu Ã  travailler avec lui plusieurs fois et j'ai constatÃ© que contrairement Ã  moi, il ne faisait pas Ã§a pour l'argent mais parce que Ã§a l'excitait. Ã‡a le faisait jubiler de dÃ©monter, hommes, femmes et enfants. Sa prÃ©sence aurait du m'interpeller. Pourquoi un gars comme lui Ã©tait rÃ©duit Ã  surveiller une gosse en cloque ? Merde, merde, merde quand j'y repense j'aurai du me rendre compte, j'aurai du voir tout Ã§a MERDE.

AprÃ¨s ces heures de tortures pour elle, c'est sorti. C'Ã©tait un petit garÃ§on qui piaillait de toutes ces forces, un peu comme sa mÃ¨re quelques instant plutÃ´t. Elle Ã©tait affreusement pÃ¢le, extÃ©nuÃ©e et dÃ©goulinante de sueur mais quand elle l'a pris dans ses bras, quand elle lui a souri bordel, j'te jurerai mon pote devant les nouveaux dieux et les anciens qu'Ã  cet instant lÃ  c'Ã©tait la plus belle femme du monde entier toutes gÃ©nÃ©rations confondues.

Mais bien sÃ»r les belles choses ne durent pas, elles ne durent jamais. L'enfoirÃ© Ã  explosÃ© le gosse. Une balle dans la tÃªte. Elle Ã©tait imbibÃ©e du sang de son enfant. Elle a mis quelques secondes pour enfin comprendre ce qu'il se passait. Le dÃ©sespoir qui a sillonnÃ© ses pupilles Ã©tait effroyable. Elle n'a mÃªme pas eu la force d'hurler elle s'Ã©tait Ã©vanouie sous le choc. Quant Ã  moi, je n'ai pas pris le temps d'assimiler correctement les informations, je l'ai pris et je me suis mis Ã  le cogner, Ã  le cogner, Ã  le cogner, Ã  le cogner, j'ai continuÃ© mÃªme quand mes mains ont Ã©tÃ© aspergÃ©e de sang. POURQUOI ? DE QUEL DROIT PUTAIN ? J'ai continuÃ© jusqu'Ã  ce qu'on me sÃ©pare de lui. Je ne sais pas s'il est mort mais je crois que je l'ai laissÃ© pour tel. J'ai couru, j'ai couru, j'ai couru comme j'ai jamais couru dans ma putain de vie, je suis rentrÃ© dans le premier bar qui m'ai tombÃ© sous la main et j'me suis soÃ»lÃ©, j'ai baisÃ© des putes et j'ai cognÃ© pas mal de gars aussi. Je ne sais plus ce qui s'est passÃ© aprÃ¨s et j'ai pas envie de savoir. 1 mois plus tard, aprÃ¨s avoir dÃ©passÃ© tout les excÃ¨s possibles et complÃ©mentairement le stock de dettes que je pouvais avoir, j'ai dÃ©cidÃ© d'aller la revoir. Je n'ai mÃªme pas eu Ã  rentrer, j'ai croisÃ© une vielle connaissance en chemin qui me devait un service, il m'avait appris que Bonney avait fortement foutu en rogne le boss, comment ? Ã‡a, personne hormis eux deux ne le savais, il avait jurÃ© de lui faire regretter amÃ¨rement et il avait tenu sa promesse. Je lui ai demandÃ© si je pouvais la voir, il m'a annoncÃ© qu'elle Ã©tait morte des mauvais soins reÃ§u aprÃ¨s l'accouchement. Moi, je pense surtout qu'elle est morte de tristesse.

Je suis arrivÃ© Ã  un point de ma vie ou je ne sais pas ce que je vais devenir, ni ce que je veux devenir. Je suis perdu. Je sais pas pourquoi j'te raconte Ã§a vieux frÃ¨re mais ne l'oublie pas s'il te plait, elle s'appelait et je crois que je l'aimais.

End
file.